

POUR PARLER de PAIX SOCIALE

AINSI le dialogue a repris une fois de plus entre l'Ouest et l'Est. La « guerre froide » est entrecoupée d'une nouvelle tentative de compromis.

Les Russes ont décidé de lever le blocus de Berlin et les Occidentaux le contre-blocus de la zone soviétique. Le 23 mai, une Conférence pour le règlement de la question allemande se tiendra à Paris.

« Des événements historiques d'une capitale importance, écrit Cachin dans « l'Humanité » (11-5-49), ont contraint les alliés du Pacte Atlantique à reconsidérer le problème de Berlin et de l'Allemagne... »

La réalité est, hélas ! moins brillante pour le camp soviétique.

C'est Moscou qui a été acculé à la levee du blocus. Pendant 327 jours, Washington et Londres se sont payés le luxe d'approvisionner les secteurs occidentaux de Berlin. Leur économie n'en a pas souffert ; mais le contre-blocus qu'ils imposèrent à la zone soviétique pesa d'un poids très lourd sur l'économie russe.

Et résultat encore plus grave, les U.S.A. ont réussi à faire passer sous leur contrôle l'économie revivifiée de l'Allemagne Occidentale, ils sont prêts à l'incorporer dans l'Europe du Pacte Atlantique.

La Conférence des « trois » qui précède la Conférence de Paris, leur permettra d'opposer, le 23 mai, aux diplomates soviétiques, la ligne commune du camp impérialiste.

La reprise du dialogue n'a donc modifié en rien la politique de « marshalisation » de l'Allemagne occidentale.

Mais bien plus. Pendant que la Conférence de Paris se prépare, l'impérialisme poursuit son offensive mondiale contre la classe ouvrière et l'U.R.S.S. La guerre des classes n'est pas finie pour autant.

Le communiqué de guerre du camp impérialiste : augmentation des crédits de guerre ; ratification du Pacte Atlantique ; répression anti-communiste et anti-ouvrière en U.S.A., le communisme est hors la loi et traité comme dans les ports étrangers ; intensification des guerres coloniales.

En présentant la reprise des pourparlers entre l'Ouest et l'Est comme une victoire résultant des campagnes pacifistes, le stalinisme prépare un climat de « paix sociale » qui profite à l'impérialisme.

Le Kremlin désire le retour à Yalta et à Postdam. Mais en 1949, l'impérialisme n'a plus, comme en 1944, besoin des Partis Communistes pour rassoir la domination ébranlée des bourgeoisies européennes et coloniales. L'impérialisme veut écraser le prolétariat, ouvrir le marché russe et rétablir sa domination coloniale. S'il ne passe pas immédiatement à l'offensive militaire, c'est seulement parce que le rapport de force entre lui et le mouvement ouvrier mondial ne lui est pas favorable et qu'il a tout particulièrement à compter avec l'effondrement de sa domination en Extrême-Orient.

C'est pourquoi il accepte la reprise du « dialogue », soucieux de mettre à profit le temps ainsi gagné pour affaiblir le camp ouvrier.

Le stalinisme lui facilite la tâche lorsqu'il prêche la « paix sociale », la « coexistence pacifique possible des deux blocs », la « coopération économique du capitalisme et du stalinisme ».

Mais le Kremlin ne limite pas à sa trahison des intérêts du mouvement ouvrier. Pour obtenir le compromis, il cherche à monnayer le mouvement révolutionnaire grec (les offres de Paix des staliens grecs se limitent à la demande de nouvelles élections sous le contrôle de cette Assemblée de brigands qu'est l'O.N.U.) et à trouver en Chine, sur le programme amendé de Mao Tse Tung, une nouvelle alliance avec la bourgeoisie « démocratique » chinoise et l'impérialisme étranger colonialisateur.

Le prolétariat ne peut pas subordonner ses revendications et son action aux accords passés entre la bureaucratie du Kremlin et l'impérialisme. L'expérience a montré qu'en agissant ainsi l'impérialisme sort renforcé, le prolétariat et l'U.R.S.S. affaiblis.

Seules la lutte intransigeante contre l'exploitation capitaliste et la lutte pour l'indépendance totale des colonies peuvent affaiblir l'impérialisme et préparer son renversement.

Le stalinisme a failli à sa tâche de direction révolutionnaire du prolétariat mondial. C'est la 1^{re} Internationale qui, malgré sa faiblesse, assure aujourd'hui cette direction. Sous son drapeau, les masses prolétariennes et coloniales indépendantes de la politique de Moscou et de Washington abattent la citadelle capitaliste pour instaurer le socialisme.

Michèle MESTRE.

Hommage aux Communistes

UNE DÉLÉGATION de la Région Parisienne du P. C. I.

se rendra le Dimanche 29 Mai au Père Lachaise.

Rendez-vous à 10 h. bd Philippe-Auguste. Entrée principale.

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

19, rue Daguerrre, Paris (14^e). — Téléphone : Suffren 62-31

C. C. P. Mile Picard 5660-38 Paris

LE COMPROMIS N'EST PAS LA PAIX Pour affaiblir l'impérialisme et ressouder les rangs ouvriers Boycott de la guerre du Viet-Nam Augmentation égale pour tous

La guerre continue au Viet-Nam. Elle se poursuivra longtemps encore, de l'avis des spécialistes militaires. Il faut évaluer sans retard de la chair humaine enfouie en renfort, renouveler et renforcer les engins de mort. Ce sont les propres conclusions de la Commission d'enquête parlementaire qui revient du Viet-Nam. En foi de

jour où les troupes colonialistes françaises seront jetées à la mer ? C'est pourtant une vérité éternelle.

Les travailleurs français peuvent faire autre chose pour arrêter cette guerre de brigandage. Ne pas le faire risque de les faire apparaître aux yeux des peuples coloniaux comme complices de l'impérialisme. Les armes et les munitions qui servent en Indochine ne sont-elles pas forgées, transportées, convoyées par les travailleurs français ?

La résolution des Enseignants de l'Hérault indique clairement la voie à suivre. Cette résolution demande l'organisation par les centrales syndicales du boycott des envois d'armes et de munitions à destination du Viet-Nam. Elle a été reprise d'abord par le Congrès unanime des Enseignants de la Seine. Elle vient d'être adoptée également par le Comité d'Action Syndicaliste, les jeunes de Brest, l'Assemblée générale du personnel de la Caisse Emission des Titres du Ministère de la Production Industrielle (C.G.T., C.G.T.F.O., C.F.T.C.).

Que partent les travailleurs fassent leur résolution de l'Hérault. Il faut obliger les grandes directions syndicales à prendre leurs responsabilités. Des délégations ouvrières doivent leur demander de prendre position et de passer à l'action.

Sans plus attendre, il faut constituer partout, à l'échelle locale, départementale, régionale et nationale, des COMITÉS D'ACTION CONTRE LA GUERRE D'INDOCHINE. La tâche de ces Comités, c'est, comme leur nom l'indique, de passer à l'action, d'organiser l'action.

L'action ouvrière de boycott peut seule contraindre l'impérialisme à lâcher sa proie, à évacuer l'Indochine. P. LAMBERT.

La presse a fait récemment état d'une interview d'Ho Chi Minh.

« Le traité du 8 mars signé par Bao Dai avec la France, déclara Ho Chi Minh, est un chiffon de papier et le fruit d'un ignoble marchandage. Il ne contient que du bluff. Bao Dai, qui rentra au Viet-Nam avec le corps expéditionnaire français, subira le châtiment prévu par les lois vietnamiennes pour les hommes qui se sont rendus coupables de haute trahison. »

Mais l'Humanité a simplement « oublié » de publier l'essentiel de l'interview :

LE VIET-NAM NE JOURA DE SON INDÉPENDANCE ET D'UNE UNITE REELLE QUE LORSQUE NOUS AURONS REJETÉ LES ARMES COLONIALISTES FRANÇAISES À LA MER.

qui une nouvelle note de frais sera présentée aux travailleurs. Une note pluri-année : 60 milliards de francs s'ajoutent aux 80 déjà votés. Une bagatelle de 400 millions par jour.

MM. Queuille et Coste-Floret assuraient pourtant, voici peu, que Bao-Dai ramènerait la paix au Viet-Nam. L'ex-empereur a fini par prendre l'ivoire. Il s'est installé dans la station d'altitude de Dalat, lieu de repos sélectionné aux gros colons et aux hauts fonctionnaires, qui ressemble fortement à Vichy. Ce monarque a une prédilection pour les centres de villégiature. La résistance vietnamienne a raidi son attitude, depuis son retour, et la guerre s'est intensifiée. Un général bien placé, à Saigon, a déclaré à l'envoyé de France-Tireur : « Au mieux, c'est-à-dire en supposant que Bao-Dai fasse ce que nous ne pouvons pas faire : rallier beaucoup de nationalistes, avoir un gouvernement fort, une armée autochtone, il faut compter trois à quatre ans ».

« Ça, c'est la meilleure hypothèse : si Bao-Dai « réussit ». Mais il se trouve de moins en moins de gens pour croire en cette réussite. En ce cas, il y en a pour combien d'années, mon général ? »

Serrez vos ceintures, travailleurs, pour la guerre d'Indochine !

MM. Petuche et Queuille se jetaient des fleurs et chantaient les louanges de leur politique économique et financière à la veille des vacances de Pâques. La situation financière de la France se trouvait assainie, comme par enchantement. Le budget était équilibré. Un succès complet, quoi ! Obtenir grâce à la fermeté de Jules Moch devant les revendications ouvrières, cela va sans dire.

Et voici, soudain, que l'on découvre un trou béant de plus de 100 milliards dans le budget. Adieu, équilibre financier ! La guerre coûte cher de nos jours, même la petite guerre au Viet-Nam, ça dévore. A vos poches, travailleurs. F

La note vous sera présentée sous des formes diverses et variées. Ce sera une nouvelle cascade de hausse des prix : essence, gaz, transports pour commencer. L'élan sera donné par des augmentations plus larges. Et puis, il y aura quelques petits impôts nouveaux venant s'ajouter aux nombreux anciens.

C'est le moment de dire : plus un homme, plus un sou pour la guerre du Viet-Nam. Cognait l'a déjà dit dans « l'Humanité ». Mais suffit-il de le dire et de le répéter ? On indiquait officiellement, au 31 décembre dernier, qu'il y avait 15000 soldats français morts en Indochine. Il en tomba à la cadence de 360 par mois. On ne dit pas combien de Vietnamiens ont été tués. L'événement de Saïgon en évaluait le nombre à 100000. L'an dernier, tout le monde sait que les têtes coupées et les chambres de torture sont montées courante au Viet-Nam. Les Oradour-sur-Glane ne s'y comptent plus.

Peut-on continuer à mûrir cette guerre sans rien faire d'autre ? Même mille fois répété, le cri à bas la guerre d'Indochine n'arrête pas le carnage. Est-ce sur le gouvernement que l'on compte pour l'arrêter ? Et pourquoi, si l'Humanité désire la victoire du peuple vietnamien, censure-t-elle l'affirmation de Ho Chi Minh qu'il n'y a pas d'indépendance véritable au Viet-Nam qu'au



Mais ne regardez donc pas ce qui se passe derrière toi ! "The Militant" de New-York.

Lettre ouverte d'un ouvrier américain à M. David Rousset

New-York, le 9 mai 1949. Il est beaucoup plus difficile de dénoncer de bons vérités que des mensonges flagrant et vos articles constituent une mixture assez intelligente de vérités et de mensonges. Dire comme vous les faites qu'« aux Etats-Unis la démocratie existe », c'est exprimer une vérité qui est en fait un mensonge. Je ne le dis pas seulement parce que je me base sur l'analyse marxiste de la démocratie bourgeoise comme étant une dictature capitaliste camouflée, analyse que vous et vos amis du R. D. R. rejetez, sinon ouvertement, du moins prudemment. Je me base plutôt sur le fait beaucoup moins discuté de la tendance de l'Etat américain à se transformer en un Etat policier. C'est une tendance indiscutable et viable pour tout, sauf pour les défenseurs théoriques de l'impérialisme du dollar. Il est vrai que toutes les libertés démocratiques d'aujourd'hui sont encore étiquetées en Amérique, mais faire allusion aux libertés existant à présent dans ce même pays, celles déjà perdues et celles qui sont menacées d'être supprimées, c'est trahir ouvertement les lecteurs de « France-Tireur » et le peuple de France en général. N'êtes-vous pas au courant, Monsieur Rousset, de l'opération de tous les révolutionnaires et même de socialistes et de libéraux qui se poursuivent sur une grande échelle

à présent aux Etats-Unis ? N'avez-vous pas vu ce qui se passait dans ce pays lors de votre récent voyage ? Personne ne pouvait ne pas le voir. Cette épuratoire englobe tous les domaines de la vie publique : emplois gouvernementaux et privés, monde universitaire et même l'église. Cette épuratoire a été stimulée le jour où le procureur général, sous les ordres du Président Truman, a publié une liste d'environ 200 organisations déclarées comme « subversives » et ordonné à toutes les institutions gouvernementales de chasser de son emploi quiconque appartenait ou appartenait à ces organisations, ou bien qui a été associé d'une façon quelconque à des membres de ces organisations. Cette méthode d'épuration a été complètement empruntée aux Etats totalitaires. Les organisations ainsi désignées n'ont pas eu la possibilité de se faire entendre publiquement ou d'autre façon ; aucun tribunal ne les avait condamnées pour un crime contre l'Etat. Ce fut fait seulement par la décision autoritaire d'un seul homme. Les organisations se trouvant sur cette liste noire ne sont pas seulement des organisations stalinienne, elles comprennent également des organisations qui ont combattu le stalinisme pendant des années, comme par exemple le Socialist Workers Party (Trotskyiste). Parmi les nombreuses victimes de

Jimmy HIGGINS. (Suite page 3.)

Chausson, Rateau, Safco-Trevoix, Air-France, Comités de Bourse, etc. : grèves éparées, fractionnaires, mais de plus en plus fréquentes, de plus en plus nombreuses, qui indiquent que la classe ouvrière commence peu à peu à cesser d'encourir passivement les coups que la bourgeoisie lui portait depuis l'échec de la grève des mineurs.

L'offensive générale de la bourgeoisie contre les conditions de vie du prolétariat se poursuit mais déjà la résistance renait. Ici c'est la lutte contre la réduction des temps, là, la lutte contre les licenciements et, dans de nombreux cas, déjà la lutte pour l'augmentation des salaires. Le fait que la bourgeoisie ait encore l'initiative des opérations ne change rien au fait que la lutte de classes en France sort lentement du caractère de défaite ouvrière qu'elle avait jusqu'à ces dernières semaines.

Dans la plupart des grèves les objectifs de lutte ouvrière sont encore disparates, souvent ce sont des revendications strictement propres à l'entreprise en grève, mais peu à peu une revendication plus générale commence à se faire jour : la grève pour l'augmentation égale pour tous. C'est entre autre exemple le cas des grèves Safco-Trevoix, Chausson et Rateau.

Le fait que ces grèves n'aient pas atteint l'objectif fixé ne résulte pas de la fausseté du mot d'ordre, mais d'un rapport de forces encore défavorable à la classe ouvrière, de l'état

de division du prolétariat, partagé parfois dans certaines entreprises entre cinq syndicats violemment dressés les uns contre les autres et aussi et surtout de l'extrême apathie manifestée par les bureaucraties syndicales dans une lutte qui n'est pas menée sur leurs mots d'ordre, mais contre leurs mots d'ordre. Comment qualifier autrement que de trahison l'interdiction des boîtes stalinienne Garnier et Lamour dans la grève Chausson, et acceptant et signant le compromis patronal alors que le mouvement était encore dans sa pleine force rassemblant autour de l'équipe en grève toute l'usine, maîtrise et apprentis compris.

Et comment qualifier les responsables syndicaux de chez Rateau, dénoncés par la minorité révolutionnaire de la C. G. T., qui ont laissé les grévistes sans organisation, sans piquets de grève et qui ne se sont même pas rendus à l'Assemblée générale de grève ?

Ainsi, au travers de ces grèves, il apparaît qu'en opposition absolue avec tous les mots d'ordre de respect de la hiérarchie défendue par toutes les directions syndicales, seul le mot d'ordre d'augmentation égale pour tous est capable de rassembler toute l'usine dans la lutte ou dans la solidarité effective avec les grévistes.

Et la puissance unificatrice de ce mot d'ordre ne relève pas du miracle. Comment lancer dans la lutte pour 3 fr., 5 fr., 10 fr. d'augmentation horaire, le manoeuvre, l'O.S. et même le professionnel ? Or, c'est la participation de ces catégories qui rend possible l'éclatement d'une grève et

Solidarité contre la répression LES STALINIENS N'ONT PAS PU EXCLURE le trotskyste Baratier de la section syndicale Renault

L'action menée par nos camarades contre l'exclusion de notre camarade Baratier de la C.G.T. a porté ses fruits.

Les prétentes calomnieuses et mensongères invoqués pour justifier une pareille mesure, ont fait long feu devant les arguments politiques et l'action de notre camarade depuis deux ans.

Au lendemain de la réunion de la Commission exécutive, un tract édité diffusé dans l'A.O.C., résumait les affirmations gratuites lancées contre notre camarade et expliquant les raisons politiques d'une telle machination.

« En avril 47, Baratier défendait notre grève pendant que ceux qui veulent aujourd'hui l'exclure la colonialienne, le présentant comme l'arme des trusts, brûlent les tracts du Comité de grève et chantent des hymnes à la production. »

« En novembre 48, pendant la grève des mineurs, Baratier battait pour leur victoire sur la grève générale. Ceux qui veulent aujourd'hui l'exclure expliquaient : « Une loi de charbon et ils auront la victoire... »

C'est parce que Baratier veut convaincre les travailleurs de donner une politique juste à la C.G.T., qu'on veut l'exclure et pas pour autre chose. »

Le tract concluait en demandant à tous les ouvriers de venir nombreux à l'Assemblée générale, afin d'empêcher une telle infamie de se faire.

Cet appel recruta un profond écho parmi les travailleurs du département qui manifestèrent par de nombreuses marques de sympathie leur accord politique avec notre camarade.

Les explications des membres du P.C.F. se firent contradictoires. Selon les uns, ils (Suite page 4.) Daniel RENARD.

DU MONDE EN

MAO TSE TUNG réprime l'action prolétarienne

LES travailleurs français ont pu prendre connaissance (Humanité du 27 avril 1949) de la proclamation de Mao Tse Tung et du général Tehou Teh, qui expose les buts de guerre des leaders stalinistes.

nom de la révolution, déclare le dernier rapport du Comité Central du Parti Communiste Révolutionnaire (Section chinoise de la IV^e Internationale) en date du 5 avril 1949.

« Une autre histoire non moins horrible est celle d'une grève qui éclata dans une usine pour une revendication purement économique... »

Cette proclamation est la confirmation que les stalinistes protègent partout la propriété privée et méprisent la bourgeoisie en vue de rendre possible la formation d'un nouveau gouvernement démocratique de coalition.

La loi sur la réforme agraire fut formellement supprimée de l'ordre du jour depuis mai dernier. Selon la nouvelle politique du parti stalinien, toutes les luttes pour le partage du sol doivent être interdites dans les nouvelles régions libérées, les terres confisquées doivent être rendues aux propriétaires fonciers et les « conduites excessives » doivent être sévèrement punies.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

Le POINT I assure la protection des biens. Le POINT II, la protection des entreprises industrielles, commerciales et agricoles. Au POINT III, les personnes privées (actionnaires, patronat, etc.) détenant des actions dans les grosses entreprises « si elles peuvent prouver leur bonne foi » ne seront pas déposées.

La loi concernant la protection de l'industrie nationale aussi bien qu'étrangère a été adoptée à la suite d'une série de décisions légalisant l'allongement de la journée de travail (de dix à douze) et diminuant les salaires à un niveau bien inférieur à celui du temps du Kuo Min Tang.

« Les « propriétés des bureaucrates », toutes les entreprises contrôlées par le gouvernement du Kuo Min Tang sont simplement transférées aux autorités militaires stalinistes. L'armée paysanne chinoise est transformée en un instrument bourgeois réactionnaire pour écraser le prolétariat chinois!

Au POINT V, les fonctionnaires du Kwomintang (le parti de la bourgeoisie) doivent demeurer à leur poste. Ainsi l'Empire d'Etat restera en place et les travailleurs n'auront pas le droit de procéder à l'arrestation et au remplacement des fonctionnaires de Tehang Kai Chok.

Lorsque l'armée de libération entre dans les villes, les vieux organes du régime du Kuo Min Tang sont protégés et conservés intacts. Mais les volets politiques stalinistes ne s'éparpillent pas pour poursuivre et réprimer brutalement toute action prolétarienne spontanée même embryonnaire. D'un ouvrier qui venait justement de se sauver de Tsinan, la capitale de la province du Shantung, nous avons appris la terrible histoire suivante: Lorsque l'armée de libération s'approchait, tous les ouvriers d'une usine complotèrent instantanément qu'il était temps de se libérer. Ils chassèrent le patron et établirent un comité d'usine pour contrôler la production. A peine avaient-ils terminé leur travail qu'ils furent visités et interrogés par un fonctionnaire stalinien. « Sous l'instigation de qui avez-vous agi ainsi? » demanda-t-il. « De personne. Nous avons cherché à nous libérer », répondirent honnêtement les ouvriers. « Alors les membres du Comité doivent me suivre au quartier général. » Ils l'y suivirent et de là, au peloton d'exécution. Ils furent fusillés en bloc! L'usine fut rendue au patron effrayé.

« Sous toutes les latitudes, la répression bourgeoise se ressemble.

Les informations que nous avons reçues de notre Section chinoise confirment le caractère contre-révolutionnaire de la politique des leaders stalinistes. Une série de crimes des plus abominables sont commis au

nom de la révolution, déclare le dernier rapport du Comité Central du Parti Communiste Révolutionnaire (Section chinoise de la IV^e Internationale) en date du 5 avril 1949.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

Le POINT VII: Elimination progressive du système agraire féodal, redistribution ultérieure des terres; intensification de la production. Ainsi même le partage immédiat des terres et la confiscation immédiate des grandes propriétés est remise à une date ultérieure, ainsi que l'expropriation des usuriers. L'accès est mis sur l'accroissement de la production.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

Le POINT VIII: Les biens des étrangers seront protégés. Les gros financiers et colonialistes anglais, américains, français, sont maintenant tranquilles.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

« A Tsin Tsin, un grand centre industriel de la Chine, une grande grève éclata immédiatement après l'établissement du gouvernement militaire stalinien. Les ouvriers demandaient la journée de huit heures et une raisonnable augmentation de salaire. Il leur fut répondu par une proclamation sauvage, provocante, dans laquelle le gouvernement militaire stalinien légalisait une plus longue journée de travail (dix heures au lieu de huit), une diminution de salaire de 25 % au lieu d'une augmentation, et finalement établissant un tribunal d'arbitrage qui éliminait les maigres libertés que même le Kuo Min Tang n'avait pas osé supprimer d'un coup.

LA COMMUNE DE PARIS N'EST PAS MORTE

A l'occasion de l'anniversaire de la Commune de Paris les directions ouvrières vont une fois de plus, sous prétexte de commémoration, insulter sa mémoire par des phrases patriotiques et des défilés de drapeaux tricolores au son de « La Marseillaise ».

Frère, on te trompe. Nos intérêts sont les mêmes. Ce que je demande tu le veux aussi. L'affranchissement que je réclame c'est le tien. Chez toi comme chez nous la journée est longue et rude et tu rapportes pas même ce qu'il faut aux besoins de ton corps.

« Jules Moch, le nouveau Gallifet, les actuels ministres socialistes, les anciens ministres stalinistes, chacun de leur côté, masqueront une fois de plus le caractère socialiste et prolétarien de l'insurrection de 1871.

« Dans le même appel on lit encore: S'il était vrai que la propriété est le fruit du travail tu serais propriétaire, toi qui ne travailles pas... »

« La Commune, première forme d'Etat prolétarien »

« Non, frère, le travail ne donne pas la propriété. Elle se transmet par hasard ou se gagne par la ruse. Les riches sont des oisifs; les travailleurs sont des pauvres et restent pauvres. C'est la règle, le reste n'est que l'exception.

« Voici comment Marz, quelques jours après la semaine sanglante, définissait l'Etat communiste: « Le premier décret de la Commune supprima l'armée permanente et la remplaça par le peuple armé... »

« La Commune substitue le drapeau rouge au drapeau tricolore « qui après avoir été celui de la Révolution, sa gloire; après avoir été souillé de toutes les trahisons et de toutes les hontes de la monarchie, est devenu la bannière fétrée des assassins de Versailles... »

« Les Héros de la Commune »

« Considérant que le drapeau de la Commune est celui de la République Universelle, la Commune déclare que les étrangers qui peuvent être admis dans son sein et vote l'admission du citoyen Frankel (hongrois) »

« La police qui, jusqu'alors, avait été l'instrument du gouvernement, fut immédiatement dépouillée de ses attributions politiques et devint l'instrument responsable et à tout moment révocable de la Commune... »

« Pour commémorer les événements du 8 mai 1945, le M. T. L. D. avait convié ses adhérents à un meeting le lundi 9 mai à Wagram. Jules Moch, défenseur de colonialisme, se devait de l'interdire, au nom de « la liberté impérialiste » qui a coûté 45.000 morts au peuple algérien. La Fédération de France du M.T.L.D. a décidé de tenir contre la police son meeting commémoratif. La réunion eut lieu à la Grange-aux-Belles, or avait été la ficelle (en apéritif) et l'entrée le service d'ordre réussit à caser 8 à 900 Algériens. Pendant une heure et demie, les orateurs algériens et marocains purent tenir leur meeting. Notons particulièrement l'intervention du camarade Rjadjef qui fit acclamer les mots d'ordre de la Constituante et de la République Algérienne.

« Sous toutes les latitudes, la répression bourgeoise se ressemble.

« Bonne réunion pour le P. P. A!

« L'Etat d'émeute à Abestos (Canada) »

« L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro l'article de notre camarade Duret.

« L'Etat d'émeute à Abestos (Canada) »

« L'abondance des matières nous oblige à reporter au prochain numéro l'article de notre camarade Duret.

Lettre ouverte d'un ouvrier américain

(Suite de la page 1)

Il y a aussi la honteuse discrimination faite contre 14 millions de nègres américains, privés de leurs droits civiques et de l'égalité dans le travail et qui sont confinés dans des ghettos, pas seulement dans les Etats du Sud, mais dans tout le pays, même à Washington. Un traitement semblable est fait aux Porto-Ricains, aux Philippins, aux Mexicains et à d'autres minorités nationales soumises à la terreur et à la brutalité policière. C'est dans le Nord, à Philadelphie, qu'un groupe de travailleurs de Trotskyistes blancs et noirs furent, récemment, arrêtés par la police pour avoir commis le crime de s'être réunis à l'occasion d'une fête chez un camarade noir.

« Sur la question de la démocratie, il y a deux Américains. L'Amérique des séparatistes et celle de ceux qui sont séparés. L'Amérique des séparatistes veut continuer à maintenir la lutte de la démocratie contre le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« C'est qui est important, dans le procès, actuellement en cours à New-York, contre 11 stalinistes, procès que vous mentionnez sans lui donner son sens véritable, c'est la loi en vertu de laquelle il est édicté, la loi Smith, adoptée par le Congrès en 1940. Cette loi fait un crime de propager l'idée d'un changement de la forme du Gouvernement par des moyens « inconstitutionnels ». Je répète, il ne s'agit pas de l'emploi de moyens inconstitutionnels, mais de la simple propagation. C'est en vertu de cette même loi que 15 dirigeants du mouvement trotskyste furent condamnés et emprisonnés pendant la guerre (au moment où vous étiez dans un camp de concentration en Allemagne) pour des peines allant jusqu'à 16 mois et à la perte de leurs droits civiques. Quelles furent les preuves apportées contre les Trotskyistes? La preuve principale était le fait qu'ils diffusaient et affichaient dans leur action, le « Manifeste communiste » de Marx et d'Engels et « l'Etat et la Révolution », de Lénine.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« Des lois plus cyniques se préparent. Dans l'Etat de Maryland, par exemple, les deux Chambres ont adopté le projet Ober, qui met hors la loi les organisations « subversives » et qui prévoit pour leurs membres des peines pouvant aller jusqu'à 20 ans d'emprisonnement.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« Le Parlement de l'Etat de New-York a adopté et le Gouverneur Dewey a signé la loi Feinberg qui ordonne à la Commission d'Enseignement d'établir sa propre liste « subversive » et d'épurer tous les instituteurs appartenant aux organisations qui sont sur cette liste. Rien n'empêche la Commission d'inscrire sur sa liste un syndicat d'instituteurs.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« Une des assemblées de l'Etat de New-Jersey a déjà adopté le projet Harris élevant le droit de vote à toute personne adhérent à un groupe « subversif ». A Washington, le membre du Congrès John S. Wood, appartenant à l'Infime Comité des « activités non américaines », a déposé un projet interdisant à toute personne « subversive » un emploi dans les usines travaillant pour la « défense nationale ». Et Francis E. Walter, du même Comité, a déposé un projet retirant la citoyenneté à toute personne « subversive ».

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« La Commune des Ouvriers et des Paysans »

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

TRIBUNE DES JEUNES

A BREST, LES JEUNES en ont assez des discours

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'ont pas tiré cette leçon des expériences allemande, italienne et espagnole, n'ont rien appris. Moins qu'un autre, Monsieur Rousset, vous ne pouvez invoquer votre ignorance en la matière. C'était ce que vous pensiez au temps où vous vous étiez dit: Trotsky, il faut briser les liens de la nation sous l'empire des 50 familles et l'Amérique de ceux qui luttent pour libérer le Pays de cette empire.

« L'Europe nous a appris cette leçon: le totalitarisme dans le cadre du système capitaliste, c'est ce qu'on veut, qu'on le veuille ou non, pour la victoire du totalitarisme. Ceux qui n'

